



Cercle littéraire des écrivains cheminots

Atelier d'écriture parisien du 15 novembre 2019

Animation : André Bonnissseau

Huit présences à cette deuxième session de la saison qui, comme à l'accoutumée, s'est déroulée dans la bonne humeur et l'assiduité dans la rédaction des textes. A noter que le groupe a accueilli une nouvelle participante.

Pour introduire cette séance, il fallait élaborer une série de lettres, initiales d'autant de mots à découvrir par un jeu de trois indices... Trop facile !

Indice 1	Indice 2	Indice 3	Mot à trouver	Lettre
Prénom	Jolie	Spectacle	Emilie	E
Ondes	Production	Radio	Emission	E
Bois	Noir	Couleur	Ebène	E
Abeille	Beaucoup	Quitter	Essaim	E
Plante	Couronne	César	Laurier	L
Insecte	Rivière	Demoiselle	Libellule	L
Ciel	Particules	Groupe	Nuage	N
Métal	Louis	Jaune	Or	O
Science	Réflexion	Antiquité	Philosophie	P
Fleuve	France	Allemagne	Rhin	R



Avec les dix lettres trouvées, chercher le nom d'un personnage en trois mots... Il s'agissait bien sûr du Père Noël.

La séance se poursuit par l'interview du Père Noël, en essayant de donner aux réponses de celui-ci une tonalité particulière (tragique, lyrique, romantique, comique...).

Reconnaissons que cet aspect de la consigne fut assez délicate à respecter.

1/ Parlez-nous un peu de votre enfance, quel souvenir en gardez-vous ?

Je suis né en Laponie il y a fort longtemps. Tout petit déjà, je vivais au milieu des rennes que mes parents élevaient. J'ai toujours aimé partager et offrir des cadeaux ! Rien ne me faisait plus plaisir que le visage illuminé de joie de ceux qui les recevaient. J'aimais aussi me déguiser, surtout avec une grande houppelande rouge et une barbe postiche blanche. J'aidais mon père à la fabrication de traîneaux et nous faisons de longues balades en forêt, trainés par nos rennes sur la neige immaculée. Mon enfance a été heureuse et choyée et pour cette raison, j'ai voulu distribuer des souvenirs magiques et inoubliables à tous les enfants que je rencontre ! (Christine)

Oh moi, je ne sais plus vraiment si j'ai jamais été un enfant ! J'ai l'impression d'avoir toujours été une grande personne avant que d'être vieux ! Mes parents ont toujours compté sur moi, ou plutôt, ils m'ont appris à ne compter que sur moi-même et à m'occuper des autres. Je vivais heureux mais dans un quartier modeste, et, tout jeune, je me suis ingénié à fabriquer des jeux pour les enfants de mon entourage qui n'avaient rien, avec des objets de récupération. Et puis, ensemble, nous avons constitué un véritable atelier de bout de chandelles. Je faisais les poubelles quand on ramassait « les gros », je ramenaient un tas de trucs hétéroclites qui pourraient être assemblés et recréés. Je crois bien que nous étions vraiment heureux d'être ensemble et de réaliser des objets ingénieux que de nous en servir. C'est ainsi que nous avons décidé de les offrir à de « pauvres gamins riches » qui étaient blasés de recevoir des cadeaux étincelants ou dernier cri et qui n'étaient jamais satisfaits ! Ce fut peut-être là le début de ma vocation et de ma raison d'être car mes cadeaux à moi sont toujours modestes et originaux, les autres cadeaux de Noël, ce sont les parents qui les proposent et qui « gâtent » leurs enfants au sens propre du terme. (Marianne)

— Hum... Hum.. Figurez-vous que ce n'est pas par hasard que je suis devenu le Père Noël
— Ah bon ! Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?
— J'ai eu une enfance qui n'était pas plus triste que celle des autres enfants qui vivaient comme moi dans le Grand Nord, mais l'hiver qui était notre quotidien n'était pas marqué par des moments particuliers, hormis la nuit du 24 au 25 décembre où nous célébrions la naissance de Jésus.
— Comment cela se manifestait-il ?
— Eh bien nous allions chanter à la messe de minuit et nous rentrions faire une sorte de réveillon à la maison.
J'ai eu l'idée un jour de décorer un sapin et d'y mettre au pied des objets fabriqués par mes soins pour les offrir à chaque membre de la famille. C'est ainsi que cette tradition s'est perpétuée pour s'étendre au monde entier.
Depuis, ma barbe a poussé et aujourd'hui, je suis aidé, heureusement, par une armée de lutins mais ce que je regrette c'est que les enfants soient de plus en plus exigeants et que l'on ne fabrique plus soi-même les cadeaux offerts. (Maryse)

2/ Votre travail semble très saisonnier à première vue. Est-ce bien vrai ? Et si oui, comment occupez-vous vos loisirs ? Et qu'en est-il pour vos collaborateurs ?

Pour ce qui est saisonnier, croyez-moi, j'ai réfléchi ! La robe rouge, la moustache blanche, le traîneau, les rennes... c'est du vu et du revu.
Je suis parti cet été sur la Côte d'Azur avec un projet inédit : créer une nouvelle fête "le père Soleil". Tenue légère, bermuda tropical, lunettes noires...
J'arriverais en jet ski, un filet de pêche, plein de jouets sur le dos...
Mes collaborateurs et influenceurs habituels ont freiné cette nouvelle ambition... Les gens n'aiment pas le changement, il va y avoir des manifestations en jaune dont il ne sortira probablement rien de bon. Et puis entre nous, le père Soleil débarquant dans le Nord ? Je n'ai pas envie de me retrouver au chômage. (Michèle)

Oh que non, mon travail n'est pas seulement saisonnier ! Même si ma période de travail peut sembler restreinte, c'est en fait une recherche de toute l'année pour les jouets. Les commandes doivent être passées bien en amont et les petits lutins s'activent dans les entrepôts où Amazone n'est pour nous qu'une cavalière aventureuse !

Mes collaborateurs, pour l'essentiel les petits lutins, s'activent à la fabrication des jouets puis à leur rangement. Une fois la marchandise stockée, il faut préparer toutes les adresses de distribution, une par une. La révolution numérique n'est pas encore passée chez nous ! Ah, il est vrai que maintenant, à l'heure des nouvelles technologies, le travail d'un père Noël est simplifié ! Mais je veux rester un Père Noël traditionnel avec toute la magie et le charme d'antan ! **(Christine)**

Saisonnier, mon travail ! Mais vous n'y pensez pas ! Trois-cent-soixante-cinq jours n'y suffisent pas. Je suis débordé, j'ai un boulot fou ! Si j'avais su, je n'me s'rais jamais lancé dans une telle entreprise, je suis victime de mon succès. Figurez vous qu'il me faut enquêter pour savoir ce qui plaît aux enfants, et ce qui convient le mieux à leur caractère et à leurs aptitudes, ce qui pourrait les éveiller à autre chose que ce qu'ils ont déjà, à voir un peu plus loin que le bout de leur nez. Faute de pouvoir encore les fabriquer comme dans mon enfance, il me faut trouver les cadeaux au meilleur prix et de bonne qualité. J'ai de plus en plus de mal. Les usines programment même l'obsolescence des jeux, c'est incroyable ! J'organise aussi des formations, elles ne sont pas très suivies, je dois l'avouer, pour convaincre les parents qui gâtent leur progéniture d'en faire un peu moins pour la leur et un peu plus pour d'autres qui sont défavorisées. N'oubliez pas que je dois aussi passer des accords avec les transporteurs, avec les routiers. L'année dernière j'ai dû discuter âprement avec les gilets jaunes pour qu'ils me laissent passer. Mon traineau était coincé à tous les ronds-points, j'ai cru qu'ils allaient me lyncher ou me dévaliser, certains ne se sont pas gênés pour s'en prendre à moi et me subtiliser quelques colis ! Depuis début décembre j'avais pris beaucoup de retard et je crains bien que cette année...

Je vais vous dire, il est temps que je prenne ma retraite, je n'ai plus l'âge de faire ça et puis la relève est assurée, m'a-t-on dit, par une certaine Amazone ! **(Marianne)**

Ce que je fais le reste du temps ? Ah, mais... ma pauvre amie... Je me repose... C'est épuisant ce rôle de Père Noël, vous ne pouvez pas vous imaginer. Et avec l'âge !

De fait, je fais le contraire de ceux qui hibernent, moi j'entre en « printernation ». Une fois les affaires de l'hiver réglées, je m'endors et je me réveille vers le début de l'été pour mettre en action mes collaborateurs ! Vous voyez, en fait ma vie n'a rien de sensationnel, hormis la joie que me procurent la période de distribution des cadeaux et la traversée des pays que je n'ai même pas le temps de visiter ! Je rêve un jour de m'endormir une bonne fois pour toutes et de partir au paradis des gens heureux mais il faut pour cela que je me trouve un successeur, sinon que deviendraient les rêves de tous les bambins qui croient véritablement en moi ? **(Maryse)**

3/ Vous avez dû rencontrer pas mal de célébrités dans votre longue vie. Racontez-nous une anecdote qui intéresserait nos lecteurs.

Monsieur le journaliste à la triste figure, je vais vous donner un scoop. Vous savez que je travaille essentiellement la nuit, donc un soir je flirtais avec la Grande Ourse, la Petite Ourse, Pégase quand tout à coup apparut devant moi, sur un traîneau blanc, un homme avec une grande barbe blanche, vêtu d'une tunique blanche, je croyais voir mon double en blanc, j'avais devant les yeux mon sosie. Le cœur cognant fort, je le regardai, éberlué, j'arrivai à balbutier : « Qui êtes-vous, je ne vous ai jamais vu ?

— Je suis Dieu ! ».

La bouche sèche, sans voix, tremblant et haletant je l'interrogeai : « Mais lequel celui des monothéistes, celui des asiatiques... ? » Les mots se coincèrent dans ma gorge. « À vous de chercher, de trouver ou de ne pas trouver ! » Sortit de sa gorge un rire énorme qui fila jusqu'au fond du cosmos ; un rire, j'ose le dire, satanique ! **(Denise)**

Des gens célèbres, j'en ai rencontrés beaucoup mais celui qui m'a le plus impressionné c'est sans aucun doute Charlie Chaplin. Il avait gardé de son enfance des souvenirs si tristes, de ceux qu'il montre dans le Kid, que j'avais envie de lui faire un énorme cadeau. En fait, c'est lui qui ce jour là me bouleversa en me recommandant de distribuer pour lui le peu qu'il avait réussi à économiser alors. Et moi qui venais le féliciter d'être à sa façon un père Noël de la joie puisqu'il faisait rire tous les petits enfants avec ses mimiques et ses pantalonades ! J'ai compris ce jour-là qu'il y a avait plusieurs manières d'être le père Noël mais qu'il fallait avoir été un peu malheureux pour savoir goûter les bonnes choses de la vie et avoir envie de les partager (Marianne)

Oh que oui ! Des célébrités j'en ai rencontré et j'ai souvent été surpris par leurs réactions. Certaines, que je pensais coincées, se sont révélées délurées et amusantes ! Par contre, d'autres qui semblaient charmantes au premier abord, étaient parfois agressives, voire asociales ! Je me souviens notamment de ma rencontre avec la Bribri de Macron ! Dans un sourire éclatant et prothétique, elle exhibait une dentition parfaite et de ce fait, a refusé de goûter à mes chocolats liquoreux qui lui auraient souillé ses coûteuses canines de porcelaine. (Christine)

4 / Dans l'évolution de nos sociétés actuelles la question de la parité prend une place importante. Il ne semble pas que vos équipes aient intégré cette donnée. Pouvez-vous apporter ici des précisions ?

La parité ! Vous les femmes, vous n'avez que ce mot à la bouche et vous les journalistes, vous vous engouffrez dans la brèche et vous allez plus loin encore. Vous verrez qu'un jour ou l'autre on m'accusera de harcèlement parce que j'ai pris une petite fille ou un petit garçon sur mes genoux ! Et on trouvera bien une ancienne jeune femme ridée comme une vieille pomme pour déclarer que je l'ai approchée d'un peu trop près il y a cinquante ans ! Mais revenons au sujet lui-même. Je suis un *self-made man* je veux dire que je me suis fait tout seul, pour l'instant, il n'y a qu'un père Noël ! Et c'est ainsi. Comme je vous le disais tout à l'heure, j'ai hâte de prendre ma retraite. Si c'est une femme qui prend ma suite, je n'suis pas contre. Ce sera l'alternance et je suppose que vous, les féministes, vous n'y verrez pas d'inconvénient. Plus de barbe blanche, une tenue sexy, un p'tit coup d'jeune, quoi ! Et puis, les femmes sont parait-il plus douées que nous pour faire plusieurs choses à la fois... Elle trouvera son compte à mon emploi ! Je n'sais plus où donner de la tête. (Marianne)

Hum... hum... Mais bien sûr elle existe ! Qui croyez-vous qui fait tourner la boutique pendant que je dors ? C'est Bobonne Noël. Elle s'occupe de tous les desserts, les friandises, elle tient les plannings pour recruter les lutins, dont la plupart d'ailleurs sont des lutines. Lorsque je me réveille, il faut souvent que je mette le nez dans ses prévisions car le sexe masculin y est sous-représenté et il me faut remettre de l'ordre. Elle prétend que les hommes ne savent pas faire montre d'économie, notamment dans le domaine des pâtisseries. S'ils sont fort doués en la matière pour certains, ils ne savent rien faire avec parcimonie, je rectifie donc un peu les quotas.

Vous voyez qu'en matière de parité les choses sont assez équilibrées et puis, moi, les femmes j'en ai le plus grand besoin pour ma période de printernation. Elles savent me fabriquer des petits endroits douilletts et veillent au mieux sur mon sommeil, que ferais-je sans elles ? (Maryse)

Détrompez-vous ! La parité existe bel et bien, même si elle n'est pas visible. Moi-même, j'ai une Mère Noël qui me conseille et me soutient au quotidien. Il en est de même pour tous mes collaborateurs qui sont accompagnés de lutines charmantes, avisées dans leurs conseils et efficaces au travail ! Ne croyez-vous pas que derrière chaque homme se cache une éminence grise, mais lumineuse, sans laquelle nous ne serions rien ? **(Christine)**

Pour conclure, l'animateur suggère que l'interview, parue dans la presse, enflamme les réseaux sociaux et que les internautes se déchainent à coups de tweets (en oubliant que le mot signifie « gazouillis » en anglais) incendiaires.

La plus grande mauvaise foi, l'outrance, l'intox... sont les bienvenues.
On sera dans la tonalité polémique : qui vise à critiquer agressivement et se dégage des textes argumentés (mais peut prendre une tonalité proche de l'oratoire) sans se préoccuper de la vérité.
La signature n'est pas obligatoire, mais un pseudo est souhaitable...

- ❖ A bas ce vilain père Noël qui a voulu attaquer l'émail des dents d'une femme d'exception.

LA VENGERESSE DES CHICOTS (Michèle, répondant ici à la réponse ironique du Père Noël interviewé par Christine)

- ❖ #balance ton père Noël !

Le père Noël est un salaud de sexiste, misogyne. Vivent les mères Noël.
À bas l'antispécisme, les rennes avec nous. **(Denise)**

- ❖ Le Père Noël, un imposteur !

Il vous arnaque chaque année
Ne vous laissez pas escroquer
Ne croyez pas au Père Noël, un jour vous comprendrez ! **(Marianne)**

- ❖ Le Père Noël est une ordure !

C'est un vieux crouton endormi qui s'entoure de petites minettes et veut nous faire croire que c'est pour le business ! Ouvrez-les yeux ! *Bonnet rouge* **(Maryse)**

- ❖ Le Père Noël est vraiment une ordure ! Dans son entrepôt, il butine les lutines !

ULA, une ancienne lutine disgraciée... **(Christine)**